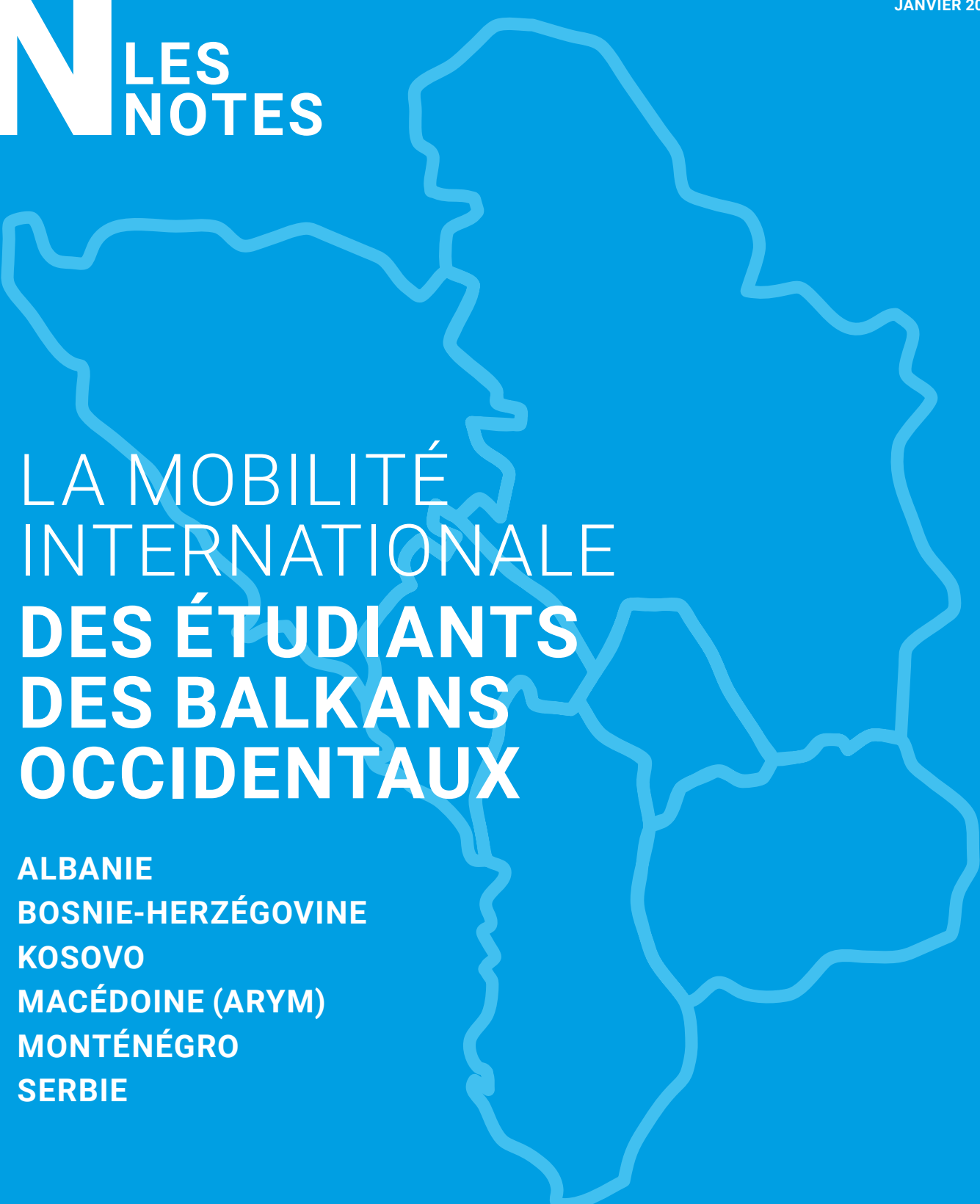




LA MOBILITÉ INTERNATIONALE **DES ÉTUDIANTS DES BALKANS OCCIDENTAUX**

ALBANIE
BOSNIE-HERZÉGOVINE
KOSOVO
MACÉDOINE (ARYM)
MONTÉNÉGRO
SERBIE

SOMMAIRE

3

INTRODUCTION

6

ALBANIE

9

BOSNIE-HERZÉGOVINE

12

KOSOVO

15

MACÉDOINE (ARYM)

18

MONTÉNÉGR

21

SERBIE

24

ERASMUS+ DANS LES BALKANS OCCIDENTAUX

25

TÉMOIGNAGES

27

LE RÉSEAU CULTUREL ET ÉDUCATIF FRANÇAIS

Placé sous la tutelle des ministères chargés des Affaires étrangères et de l'Enseignement supérieur, Campus France a pour principales missions la promotion et la valorisation de l'enseignement supérieur français à l'étranger, l'accueil des étudiants étrangers en France et la gestion des boursiers des gouvernements français et étrangers.

Directrice de la publication : Béatrice Khaiat, Directrice générale

Comité éditorial :

Pour Campus France :

Camille Longépé, Anne Plaine, Emmanuel Becquart, Olivier Chiche-Portiche, Florent Bonaventure

Pour les Ambassades de France :

Valbona Nano (Albanie), Catherine Palpant (Bosnie-Herzégovine), Joseph Giustiniani (Kosovo) Suzana Pesik (Macédoine ARYM) Laurent Goncalvez (Monténégro), Bertrand Millet (Serbie)

Pour l'agence Erasmus+ France / Éducation Formation : Mathilde Bégrand
Remerciement à Kenan Vehabovic, étudiant de l'HEI de Lille et à Alexandra Hamrouni de l'École supérieure d'art de Lorraine, pour leurs témoignages.

Édition : Camille Longépé, Emmanuel Becquart

Cartographie : Philippe Rekacewicz

Réalisation : Studio Boss – Paris

Photos et visuels : Droits réservés.

Impression et diffusion : Cia Graphic

Campus France : Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale – 28 rue de la Grange aux Belles – 75010 Paris

www.campusfrance.org

Les Dossiers Campus France sont imprimés sur papier PEFC-FSC issu de forêts gérées durablement.

Janvier 2019

ISSN 2117-8348

INTRODUCTION

Les Balkans¹ comprennent un vaste ensemble de territoires délimité au nord par la Save et le Danube et qui s'étend de la Croatie à Istanbul et de la Grèce à la Bulgarie. La présente note s'intéressera aux six pays regroupés, selon le vocabulaire de l'Union européenne (UE), sous l'appellation **Balkans occidentaux : Albanie, Bosnie-Herzégovine, Kosovo, Macédoine (ARYM), Monténégro et Serbie**.

Albanie mise à part, ces pays sont nés de la disparition de la Yougoslavie socialiste en 1991. Le Monténégro a déclaré son indépendance en 2006. Le Kosovo, ancienne province autonome de la Serbie, a déclaré son indépendance le 17 février 2008 suite à un référendum ; il est reconnu souverain par la France, aux côtés de 104 autres pays. Un certain nombre d'autres États, dont la Serbie, la Russie, la Grèce, ne le reconnaissent pas.

Ce territoire très fragmenté constitue cependant, et ce de manière historique, **un espace stratégique entre l'Europe et l'Asie**, à la fois périphérie et pont, région de transit et zone de rencontres. Les puissances régionales et mondiales tentent aujourd'hui d'y étendre leur influence. Ainsi, **la Russie** a construit en Serbie un de ses « hub » européens de distribution de gaz². La **Turquie** restaure son rayonnement dans la région en s'érigeant comme puissance protectrice, médiatrice et vectrice de prospérité économique. Enfin, **la Chine**, en y investissant, voit dans ces pays une porte d'entrée vers l'UE³.

Dans ce contexte de plus en plus concurrentiel, **l'UE considère l'inclusion des Balkans occidentaux comme un enjeu majeur**⁴. Depuis la fin des années 1990, les programmes d'aide et de coopération se sont succédés afin de permettre une mise à niveau rapide et tous les pays de la zone sont considérés depuis 2003 *a minima* comme des « candidats potentiels à l'adhésion ».

Le programme Erasmus+ fait partie intégrante de la stratégie d'action européenne dans la région, qui cherche à toucher les jeunes de ces pays. Début 2018, la Commission européenne a ainsi annoncé **le doublement des crédits Erasmus+** pour les six pays de la zone⁵ ; les perspectives de coopération universitaire et de mobilités s'en trouvent ainsi renforcées.

En quelques dates

1918 : après un siècle au cours duquel les territoires balkaniques de l'Empire ottoman ont gagné leur indépendance, **le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes** voit le jour. Cette fédération rassemble autour de Belgrade les territoires des États actuels de Bosnie-Herzégovine, du Kosovo, de la Macédoine (ARYM), du Monténégro et de la Serbie ainsi que la majeure partie de la Croatie et de la Slovénie. L'État prend le nom de Royaume de Yougoslavie neuf ans plus tard.

1945 : à la fin de la Seconde Guerre mondiale est constituée la **République fédérative populaire de Yougoslavie**, composée de six républiques : Bosnie-Herzégovine, Croatie, Macédoine (ARYM), Monténégro, Serbie et Slovénie. Est également proclamée la même année la **République populaire d'Albanie**, dirigée par Enver Hoxha.

1985 : à la mort d'Enver Hoxha, le régime albanais s'ouvre au multipartisme.

1990 : un an après l'élection de Slobodan Milosevic à la présidence de la Yougoslavie, les premières élections libres sont organisées dans les Républiques de la fédération.

1991 : les républiques de **Croatie**, de **Slovénie**, puis de **Macédoine (ARYM)** proclament leur indépendance.

1992 : la communauté internationale reconnaît l'indépendance de la **Bosnie-Herzégovine**.

1999 : l'UE lance le **processus de stabilisation et d'association (PSA)**, un cadre général conçu pour aider la région à se stabiliser sur le plan politique et économique. Le PSA comprend une aide financière et économique⁶, prévoit la libéralisation du commerce entre l'UE et les pays des Balkans occidentaux et évoque la possibilité d'une future adhésion.

1- L'étymologie du nom Balkan n'est pas déterminée. L'hypothèse la plus répandue l'associe au mot turc *balkan* signifiant montagne boisée. Le mot est employé pour la première fois au XVI^e siècle par les Ottomans pour désigner cette région alors sous leur domination.

2- La construction du gazoduc prolongeant le Turkish Stream vers la Serbie devrait commencer en mars 2018. <https://www.balkaneu.com/expansion-of-turkish-stream-to-serbia/>

3- En 2016, une compagnie chinoise basée à Hong Kong a pris le contrôle de 67% du capital du port du Pirée en Grèce. Dans le cadre du projet des « Nouvelles routes de la soie », la Chine prévoit de traverser les Balkans occidentaux pour relier Rotterdam à Athènes.

4- En août 2018, Johannes Hahn, commissaire à l'élargissement, décrivait l'adhésion des Balkans occidentaux comme un investissement dans la sécurité et la stabilité de l'UE. <https://www.euractiv.fr/section/elargissement/interview/hahn-on-western-balkans-exporting-stability-instead-of-importing-instability/>

5- http://europa.eu/rapid/press-release_MEMO-18-562_fr.htm

6- Programmes PHARE, OBNOVA, puis CARDS entre 2000 et 2006, puis programme IPA (Instrument d'aide de préadhésion) pour 2007-2013, puis 2014-2020.

2000 : le Conseil européen de Feira octroie le statut de « **candidats potentiels à l'adhésion** » aux pays de la zone, statut confirmé au Sommet de Thessalonique en 2003.

2006 : le **Monténégro** proclame son indépendance de la **Serbie**, suite à un référendum.

2008 : la province autonome serbe du **Kosovo**, sous administration provisoire de l'ONU depuis 1999, vote son indépendance.

2014 : l'Allemagne lance le **processus de Berlin**, une initiative diplomatique visant l'accélération des processus d'adhésion à l'UE des pays des Balkans occidentaux. Après une première conférence à Berlin suivent celles de Vienne (2015), de Paris (2016) et de Trieste (2017). En parallèle de ces deux derniers sommets sont organisés des forums spécifiquement dédiés à la jeunesse de la région.

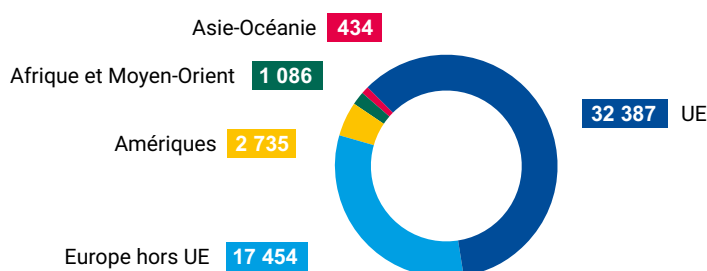
Les processus d'adhésion à l'UE

- Le Monténégro et la Serbie ont débuté les négociations d'adhésion depuis respectivement 2012 et 2014. Les deux pays pourraient devenir membres de l'UE avant 2025, à condition pour la Serbie de normaliser ses relations avec le Kosovo.
- L'Albanie et la Macédoine (ARYM) sont tous deux des pays candidats et attendent l'ouverture des négociations par la Commission européenne. La situation de la Macédoine (ARYM) devrait rapidement s'éclaircir dans le cas d'une résolution du litige qui l'oppose à la Grèce à propos de son nom.
- La Bosnie-Herzégovine et le Kosovo sont des candidats potentiels. La première a déposé sa candidature en 2016, mais le processus est depuis au point mort. L'accord de stabilisation et d'association (ASA, préalable à la candidature) avec le Kosovo est entré en vigueur en 2016.

La mobilité étudiante dans les Balkans occidentaux⁷

En 2016, **54 096 étudiants** des Balkans occidentaux étaient en mobilité diplômante dans un autre pays que le leur. Parmi eux, près d'un tiers (32%) sont Albanais, plus d'un quart (27%) sont Serbes et 22% sont Bosniens. En cinq ans, le nombre d'étudiants mobiles des Balkans occidentaux a reculé de 9%. Ce n'est que depuis 2016 que la tendance s'inverse (+1% entre 2015 et 2016). Cette baisse importante est avant tout celle de l'Albanie, dont le nombre d'étudiants en mobilité sortante diplômante a chuté de -29% entre 2011 et 2016. La récente hausse est le fait de la Bosnie-Herzégovine et de la Serbie (respectivement +10% et +18%).

LA MOBILITÉ SORTANTE DES ÉTUDIANTS DES BALKANS OCCIDENTAUX PAR ZONE DE DESTINATION (2016)



Source : Institut statistique de l'UNESCO (ISU), décembre 2018.

La très grande majorité (92%) des étudiants des Balkans occidentaux quittent leur pays **pour un autre pays européen**, et 60% optent pour l'UE.

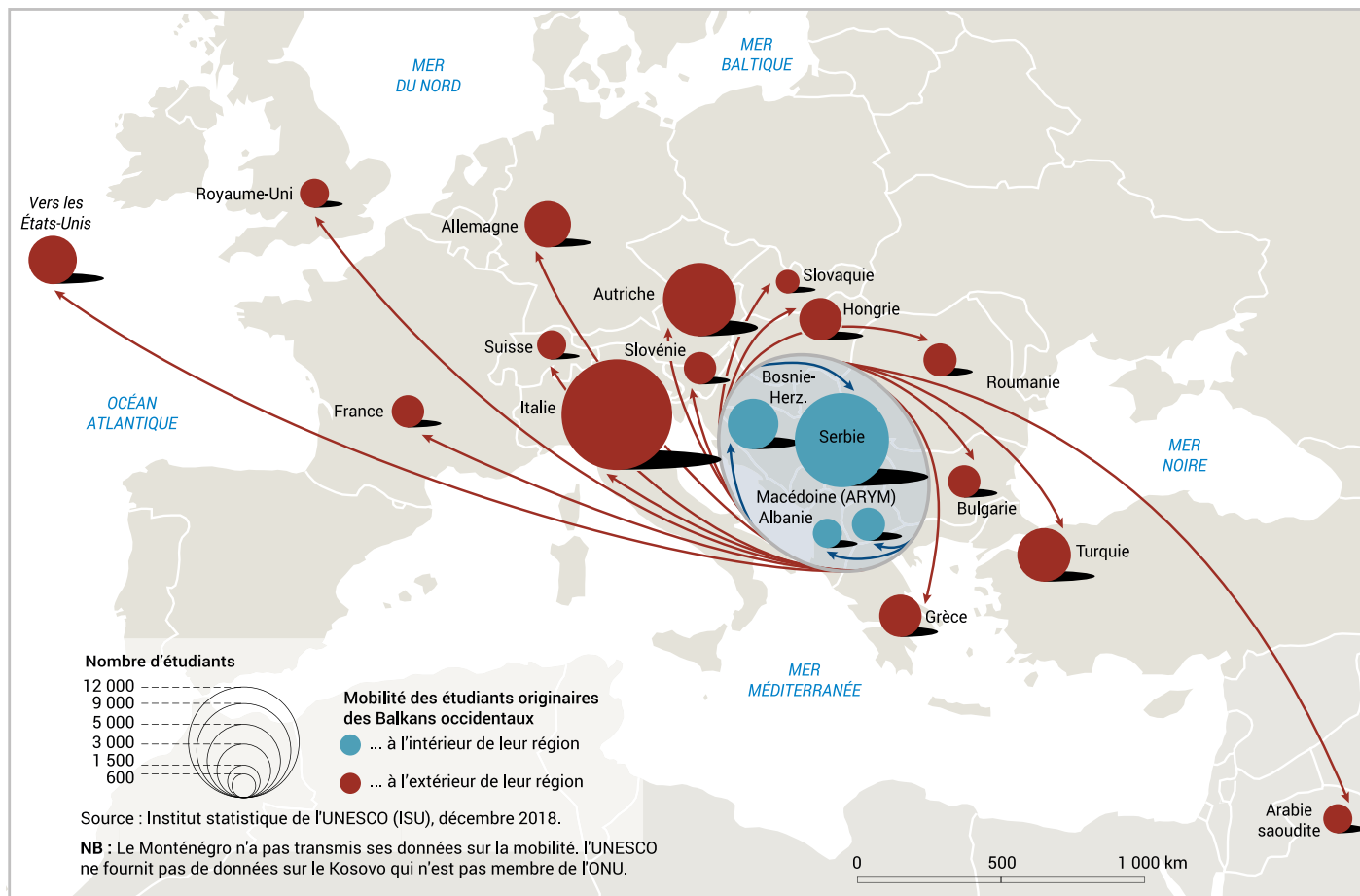
Il faut souligner une **mobilité intra-zone** assez importante, puisque 25% des étudiants sortants partent en Albanie, en Bosnie-Herzégovine, en Macédoine (ARYM) et en Serbie⁸. Cette dernière est particulièrement attractive, puisqu'en 2016, 8 944 étudiants en provenance des autres pays des Balkans occidentaux y étaient inscrits. L'explication découle de la composition des populations des États de la région : **d'importantes communautés serbes** vivent en Bosnie-Herzégovine (31% de la population totale), au Monténégro (29%) et en Macédoine (ARYM – 2%). Cette mobilité intra-zone est également encouragée par des initiatives européennes. Ainsi, l'**Office régional de coopération pour la jeunesse des Balkans (RYCO)** a été créé en 2016 lors du sommet

7- Les chiffres ci-dessous sont ceux de l'UNESCO, qui ne recense que les étudiants en mobilité diplômante, et non les séjours d'échange. **Les étudiants du programme Erasmus+ ne sont donc pas comptabilisés ici.** Par ailleurs, l'UNESCO ne prend pas en compte le Kosovo, pays non membre de l'ONU.

8- Le Monténégro ne transmet pas de données à l'UNESCO concernant les étudiants étrangers qu'il accueille.

de Paris (processus de Berlin) sur le modèle de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ). Il a pour objectif de renforcer la mobilité et l'interaction intrarégionale des jeunes de ces pays.

LES PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION DES ÉTUDIANTS DES BALKANS OCCIDENTAUX⁹



Parmi les vingt premiers pays de destination des étudiants des Balkans occidentaux, **onze sont membres de l'UE**. Si l'Italie arrive en tête avec 12 668 étudiants de la zone inscrits en 2016, c'est principalement du fait des étudiants albanais ; les relations italo-albanaises sont en effet anciennes et très étroites¹⁰.

On note que la plupart des destinations des étudiants des Balkans occidentaux se trouvent dans **un rayon géographique relativement proche** : Europe centrale (Autriche, Allemagne ou encore Hongrie), péninsule balkanique (Grèce, Bulgarie). **La Turquie** s'impose à la quatrième place, avec une croissance du nombre d'étudiants de la zone inscrits dans ses établissements de +62% entre 2011 et 2016 ; le pays progresse en effet dans tous les pays de la zone, et en particulier en Serbie, mais recule par contre en Bosnie-Herzégovine. L'Arabie saoudite, au quinzième rang, accueille aujourd'hui 877 étudiants contre 318 en 2011.

9- La Chine ne transmet pas de données à l'UNESCO concernant les étudiants internationaux qu'elle accueille, elle n'apparaît donc pas dans les chiffres ci-dessous.

10- Si l'Albanie a été envahie et occupée par l'Italie mussolinienne durant la Seconde Guerre mondiale, son voisin d'outre-Adriatique est aujourd'hui son premier partenaire commercial.



ALBANIE

Fiche d'identité

- **Nom officiel** : République d'Albanie
- **Langue officielle** : albanais
- **Superficie** : 18 748 km²
- > **Données démographiques et économiques¹**
 - **Population** : 2 873 457
 - **Croissance démographique annuelle** : -0,1%
 - **PIB (\$ US courants, en millions)** : 13 039,4
 - **PIB par habitant (\$ US courants)** : 4 538
 - **Taux de croissance annuelle du PIB** : +3,8%
 - **Chômage (% de la population active)** : 13,7%
- > **Commerce bilatéral²**
 - **Rang France / fournisseurs** : 9^e (1,8%)
 - **Rang France / clients** : 13^e (1,1%)



Gjirokastër, Albanie.

Présentation du système d'enseignement supérieur albanais

Le système de l'enseignement supérieur albanais, administré par le ministère de l'Éducation, du Sport et de la Jeunesse, est composé de différents types d'établissements : universités, collèges universitaires, académies et collèges professionnels supérieurs. Ceux-ci sont autonomes financièrement et académiquement, et accrédités par l'État via un processus d'évaluation récemment mis en place. Ces dernières années, **de nombreuses universités privées** ont vu le jour et proposent des formations dans une

grande variété de disciplines : droit, science politique, architecture et urbanisme, informatique, économie, médecine, etc.

L'admission dans l'enseignement supérieur des élèves du secondaire est conditionnée à **l'obtention d'une note moyenne** définie chaque année en Conseil des ministres. Les établissements peuvent établir des critères d'admission complémentaires (concours, tests).

L'internationalisation constitue l'une des priorités de la stratégie de développement des universités albanaises. L'objectif est d'élargir le réseau des partenaires étrangers afin de mettre en place **des programmes communs et des doubles diplômes**, d'augmenter la mobilité des enseignants et des étudiants et de participer activement à des projets internationaux dans le cadre des programmes H2020, Erasmus +, etc. Pour ce faire, le système de l'enseignement supérieur a été réformé pour adopter le mode d'organisation européen : **programmes d'études composés de modules et sanctionnés par des crédits** (système ECTS) et articulés en **trois cycles consécutifs** (licence, master, doctorat).



Des lycéens de toutes les régions albanaises sont venus poser leurs questions aux établissements français et à l'espace Campus France. Salon des études en France, novembre 2018.

1- Banque mondiale. Année de référence : 2017.

2- Direction générale du Trésor. Année de référence : 2016.

La coopération universitaire franco-albanaise

L'intérêt accru des universités albanaises pour l'international a favorisé le renforcement des coopérations existantes ainsi que la mise en place de nouvelles coopérations entre les établissements français et albanais.

Quelques exemples de coopération :

- Université Polytechnique de Tirana et ESTP Paris ;
- Faculté d'Économie de l'Université de Tirana et IAE de Poitiers ;
- Faculté des Langues étrangères de l'Université de Tirana et Université de Clermont-Ferrand ;
- Université de Médecine de Tirana et Faculté de Médecine de l'Université de Nice ;
- Université d'Agriculture de Tirana et CIHEAM de Montpellier.

> Rôle de la francophonie

L'Albanie est un pays très francophone et francophile. En 2010, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) recensait **316 900 locuteurs dans**

le pays, soit 11% de la population. 14% des élèves du niveau secondaire et 4% des étudiants du supérieur étudieraient le français.

D'un point de vue institutionnel, l'**Agence universitaire de la Francophonie (AUF)** est très présente en Albanie, notamment via son **Campus numérique francophone** implanté à Tirana. L'AUF est le partenaire de l'ambassade de France dans la mise en place de projets communs, et notamment les coopérations universitaires émergentes. Des universités albanaises membres de l'AUF ont ainsi obtenu son soutien dans leurs coopérations avec des universités françaises, en particulier pour l'échange d'expertise. D'autres universités sont en cours d'adhésion à l'agence.

Par ailleurs, le service de Coopération et d'Action culturelle de l'ambassade travaille en étroite collaboration avec les réseaux des Alliances Françaises et de l'Association des professeurs de français d'Albanie (AFPA).

Politiques d'attractivité concurrentes

Les universités albanaises ont signé plusieurs accords et ont une coopération importante avec de nombreux établissements universitaires, principalement italiens, mais aussi allemands, autrichiens et grecs. **Le Goethe**

Institut allemand et l'Institut italien de la Culture sont des organisations actives dans le domaine de la promotion de la langue et de la culture.



Rencontre entre les représentants d'universités albanaises et françaises et les institutions (Erasmus+, Campus France...) lors du salon des études en France, novembre 2018.

3- UNESCO. Extraction en décembre 2018.

4- MESRI. Données transmises à Campus France en septembre 2018.

FICHE STATISTIQUE

ALBANIE

ÉTUDIANTS
EN FRANCE⁽²⁾
922

ÉTUDIANTES⁽²⁾
66%

Mobilité internationale (UNESCO)⁽¹⁾

Population étudiante	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Étudiants en Albanie	134 877	160 839	173 029	173 819	160 527	146 746
Étudiants albanais en mobilité internationale	25 301	24 363*	22 234*	20 679*	19 508*	17 401
Soit en % des étudiants albanais	18,8%	15,1%	12,8%	11,9%	12,2%	11,9%

Destinations des étudiants originaires d'Albanie

Pays d'accueil	2011	2016	% du total 2016	Évolution 2011-2016
1 Italie	12 452	10 724	61,6%	-14%
2 Grèce	8 622	1 633	9,4%	-81%
3 Turquie	519	886	5,1%	+71%
4 États-Unis	684	715	4,1%	+5%
5 Allemagne	ND	559**	3,2%	-
6 France	474	481	2,8%	+1%
7 Autriche	330	324	1,9%	-2%
8 Roumanie	207	279	1,6%	+35%
9 Royaume-Uni	231	260	1,5%	+13%
10 Arabie saoudite	81	217	1,2%	+168%
TOTAL	25 301	17 401	100%	-31%

Origines des étudiants internationaux en Albanie

Pays d'origine	2013	2016	% du total 2016	Évolution 2013-2016
1 Italie	330	519	19,9%	+57%
2 Monténégro	518	281	10,7%	-46%
3 Serbie	315	333	12,7%	+6%
4 Macédoine (ARYM)	195	191	7,3%	-2%
5 Turquie	341	243	9,3%	-29%
6 Grèce	36	67	2,6%	+86%
- France	ND	333	12,7%	-
TOTAL	3 139	2 614	100%	-17%

*Estimation. **2015. ND : non disponible.

Mobilité vers la France (MESRI-SIES)⁽²⁾

EN 2017-2018, LA FRANCE A ACCUEILLI 922 ÉTUDIANTS ALBANAIS DONT 66% D'ÉTUDIANTES.

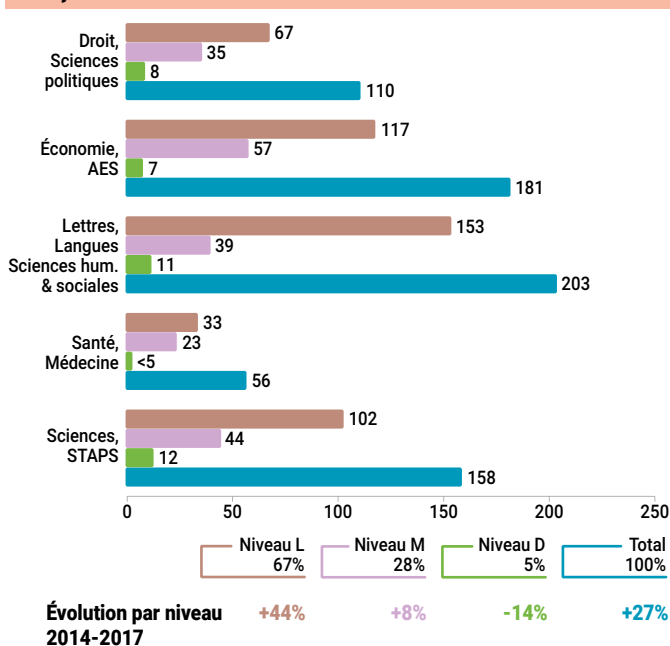
Évolution du nombre de visas pour études délivrés (2014-2017)⁽³⁾

Type de visas	2014	2015	2016	2017	Évolution 2014-2017
Total des visas délivrés	135	120	140	185	+37%
Dont visas >3 mois	135	120	140	185	+37%

Effectifs par type d'établissements (2017-2018)⁽²⁾

Type d'établissements	Effectifs	Répartition
Universités	708	76,8%
Écoles de commerce	31	3,4%
Écoles d'ingénieurs	39	4,2%
Lycées (BTS, CPGE)	69	7,5%
Autres établissements	75	8,1%
TOTAL	922	100%

Répartition par discipline et niveau dans les universités françaises en 2017-2018⁽²⁾



Sources : (1) Institut statistique de l'UNESCO (ISU), novembre 2018 (2) Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Sous-Direction des Systèmes d'information et des Études statistiques (3) Ministère de l'Intérieur.

Janvier 2019



FICHE STATISTIQUE BOSNIE-HERZÉGOVINE

ÉTUDIANTS
EN FRANCE⁽²⁾
195

ÉTUDIANTES⁽²⁾
57%

Mobilité internationale (UNESCO)⁽¹⁾

Population étudiante	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Étudiants en Bosnie-Herzégovine	107 537	107 083	112 607	111 970	108 475	106 975
Étudiants bosniens en mobilité internationale	11 454	11 040*	10 763*	10 487*	11 079*	12 152
Soit en % des étudiants bosniens	10,7%	10,3%	9,6%	9,4%	10,2%	11,4%

Destinations des étudiants originaires de Bosnie-Herzégovine

Pays d'accueil	2011	2016	% du total 2016	Évolution 2011-2016
1 Serbie	4 797	6 192	51,0%	+29%
2 Autriche	2 977	2 770	22,8%	-7%
3 Allemagne	ND	624**	5,1%	-
4 Turquie	686	427	3,5%	-38%
5 Slovénie	277	393	3,2%	+42%
6 Italie	413	319	2,6%	-23%
7 États-Unis	349	317	2,6%	-9%
8 Arabie saoudite	56	164	1,3%	+193%
9 Croatie	395	132	1,1%	-67%
10 République tchèque	113	94	0,8%	-17%
11 France	163	92	0,8%	-44%
TOTAL	11 454	12 152	100%	+6%

Origines des étudiants internationaux en Bosnie-Herzégovine

Pays d'origine	2013	2016	% du total 2016	Évolution 2013-2016
1 Croatie	3 040	3 021	38,7%	-1%
2 Turquie	1 423	1 859	23,8%	31%
3 Serbie	1 930	1 771	22,7%	-8%
4 Monténégro	685	787	10,1%	15%
5 Libye	6	38	0,5%	533%
6 Macédoine (ARYM)	30	30	0,4%	0%
7 Allemagne	13	26	0,3%	100%
8 Slovénie	21	22	0,3%	5%
9 Territoires palestiniens	27***	22	0,3%	-19%
10 Syrie	7***	17	0,2%	143%
- France	<5	<5	-	-
TOTAL	7 300	7 810	100%	7%

*Estimation. **2015. ***2014. ND : non disponible.

Mobilité vers la France (MESRI-SIES)⁽²⁾

EN 2017-2018, LA FRANCE A ACCUEILLI 195 ÉTUDIANTS BOSNIENS DONT 57% D'ÉTUDIANTES.

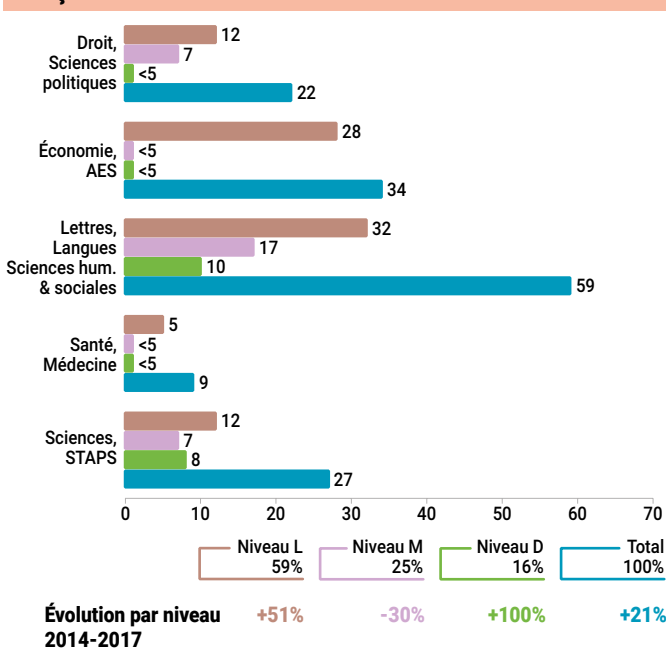
Évolution du nombre de visas pour études délivrés (2014-2017)⁽³⁾

Type de visas	2014	2015	2016	2017	Évolution 2014-2017
Total des visas délivrés	25	20	30	45	+80%
Dont visas >3 mois	25	20	30	45	+80%

Effectifs par type d'établissements (2017-2018)⁽²⁾

Type d'établissements	Effectifs	Répartition
Universités	151	77,4%
Écoles de commerce	8	4,1%
Écoles d'ingénieurs	6	3,1%
Lycées (BTS, CPGE)	17	8,7%
Autres établissements	13	6,7%
TOTAL	195	100%

Répartition par discipline et niveau dans les universités françaises en 2017-2018⁽²⁾



Sources : (1) Institut statistique de l'UNESCO (ISU), novembre 2018 (2) Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Sous-Direction des Systèmes d'information et des Études statistiques (3) Ministère de l'Intérieur.

Janvier 2019



BOSNIE-HERZÉGOVINE

Fiche d'identité

- **Nom officiel** : Bosnie-Herzégovine
- **Langues officielles** : bosnien, croate, serbe
- **Superficie** : 51 209 km²
- > **Données démographiques et économiques¹**
 - **Population** : 3 507 017
 - **Croissance démographique annuelle** : -0,3%
 - **PIB (\$ US courants, en millions)** : 18 168,6
 - **PIB par habitant (\$ US courants)** : 5 181
 - **Taux de croissance annuelle du PIB** : +3,0%
 - **Chômage (% de la population active)** : 18,1%
- > **Commerce bilatéral²**
 - **Rang France / fournisseurs** : 13^e (2,1%)
 - **Rang France / clients** : 11^e (1,8%)



Mostar, Bosnie-Herzégovine.

Présentation du système d'enseignement supérieur bosnien

La Bosnie-Herzégovine est un pays complexe sur le plan politique et institutionnel, et cette complexité influe sur l'organisation de son système d'enseignement supérieur. Les réformes en cours se conforment aux **objectifs du processus de Bologne**. Elles incluent le développement de mécanismes garantissant la qualité de l'enseignement, la modification des règles d'obtention des diplômes, l'amélioration des opportunités de mobilité des étudiants et la promotion de la coopération à l'échelle européenne.

Les principaux enjeux sont aujourd'hui **la question du financement de l'enseignement supérieur** ainsi que **le développement du processus d'accréditation** qui permettra de valoriser la qualité des universités. L'harmonisation de l'enseignement supérieur bosnien constitue également un défi important dans un système institutionnel aussi fragmenté.

L'une des visées de la « Décision sur l'adoption des priorités pour le développement de l'enseignement supérieur en Bosnie-Herzégovine 2016-2026 », adoptée par le Conseil des ministres en mai 2016, est **l'internationalisation de l'enseignement supérieur** en Bosnie-Herzégovine. Sont identifiés

comme prioritaires le soutien à la mobilité internationale, l'internationalisation des formations et le développement des relations internationales des établissements.

> Les principaux établissements d'enseignement supérieur

Il existe **huit universités publiques** reconnues par l'État en Bosnie-Herzégovine. La plus importante est celle de Sarajevo (31 000 étudiants, 26 facultés), renommée en particulier pour ses facultés de sciences, d'économie et de droit. On peut également citer celle de Banja Luka, (16 000 étudiants, 15 facultés), la plus ancienne université en République serbe de Bosnie³ et dotée d'une chaire de français.

Outre les universités publiques, le paysage universitaire du pays se compose pour une assez large part d'établissements privés et leur nombre ne cesse de croître. En mars 2016, ils représentaient 41 établissements au total. Parmi ceux-ci, certains se distinguent par la qualité de leur enseignement :

- **L'Université internationale de Sarajevo** (2 000 étudiants), créée en 2003 par la Fondation pour le Développement de l'Éducation de Sarajevo ;

1- Banque mondiale. Année de référence : 2017.

2- Direction générale du Trésor. Année de référence : 2017.

3- La Republika Srpska est l'une des entités qui composent la Bosnie-Herzégovine.

► **l'International Burch University** (3 facultés), dont l'enseignement se fait en anglais. Créée en 2008 et alors proche du mouvement de Fethullah Gülen, elle a été reprise depuis le coup d'État manqué du

15 juillet 2016 par des fonds américains proches des pouvoirs turcs ;

► **la Sarajevo School of Science and Technology.**

La coopération universitaire franco-bosnienne

En développement significatif depuis trois ans, la coopération universitaire dispose d'une marge de progression importante et peut s'appuyer notamment sur les outils européens et sur ceux de l'AUF.

a) Des partenariats en plein développement

La coopération universitaire bilatérale franco-bosnienne s'appuie d'une part sur **de nombreux accords institutionnels** (projets de l'École des Beaux-Arts de Paris et de l'ENSA Paris-La Villette avec l'Université de Sarajevo, organisation annuelle d'une école de physique en lien avec l'École Polytechnique et le CNRS) et d'autre part sur **une forte croissance de partenariats dans le cadre du programme Erasmus+**. Sont concernées : l'Université d'Artois, l'Université Bordeaux Montaigne, l'UTBM, l'Université Catholique de Lille, les Universités Lyon 1 et Lyon 2, l'Université de Poitiers, Sciences Po Paris et les Universités Paris VIII et Paris XII. Enfin, **plusieurs cotutelles** sont en cours, initiant ainsi des coopérations scientifiques avec plusieurs établissements (Université de Nantes et UTC notamment).

b) Le comité scientifique franco-bosnien, un outil efficace d'initiation de coopération porté par l'Ambassade de France

Un **Comité scientifique franco-bosnien** rassemblant des représentants d'universités bosniennes et françaises a été créé en 2014. Son objectif est de favoriser les accords de coopération (bilatéraux, dans le cadre du programme Erasmus+ et dans le cadre de l'AUF).

Il se réunit annuellement, généralement le jour de l'étape en Bosnie-Herzégovine du salon Campus France. Cette réunion est l'occasion de présenter des bonnes pratiques existantes, faire connaître la variété des coopérations existantes et leur vitalité,

faire émerger des projets de coopérations, tout en permettant de créer du lien entre représentants.

Depuis 2016, l'Ambassade organise, en marge du comité, **des rencontres individuelles pour permettre des échanges directs entre établissements et la construction de projets**, trois mois avant l'échéance de dépôt de candidatures dans le cadre du programme Erasmus+ Éducation.

> Rôle de la francophonie

La Bosnie-Herzégovine est **membre observateur de l'OIF** depuis 2010.

Le français est enseigné au sein de quatre universités : l'Université de Sarajevo, l'Université de Banja Luka, l'Université de Mostar et l'Université d'Isticno Sarajevo.

Les Universités de Sarajevo et de Banja Luka sont membres de l'AUF, tandis que celle de Mostar en est devenue un membre observateur depuis décembre 2018. Dans le cas de l'Université de Sarajevo, cette adhésion s'est traduite par **un soutien de la chaire de français** : analyse de son fonctionnement, accès à des financements (soutien au théâtre francophone, dons de livres), mise en place d'un lecteur natif cofinancé par l'AUF et l'Université.



Séminaire de préparation au départ à l'attention de boursiers bosniens du Gouvernement français à l'Espace Campus France de Sarajevo.

Politiques d'attractivité concurrentes

On note une forte activité de **l'Allemagne** en Bosnie-Herzégovine : selon la Conférence des recteurs des universités allemandes, il existerait 28 partenariats entre des établissements des deux pays. Sont également très présents **le Royaume-Uni, le groupe de Visegrád⁴, les pays du Golfe et les pays d'Europe**

du Nord. La Turquie constitue enfin un concurrent important, avec la distribution de très nombreuses bourses du programme d'échange Mevlana⁵.

4- Le groupe de Visegrád réunit quatre pays d'Europe centrale : Hongrie, Pologne, République tchèque et Slovaquie. Formé en 1991 dans le but de faciliter l'intégration de ses membres à l'OTAN et l'UE, il a gagné en notoriété et en influence ces dernières années.

5- Le programme d'échange Mevlana a été initié en 2011 par la Turquie sur le modèle d'Erasmus+. Près de 4 000 étudiants dans le monde ont déjà bénéficié de ce programme en pleine expansion.



KOSOVO

Fiche d'identité

- **Nom officiel** : République du Kosovo
- **Langues officielles** : albanais, serbe
- **Superficie** : 10 887 km²

> Données démographiques et économiques¹

- **Population** : 1 830 700
- **Croissance démographique annuelle** : +0,8%
- **PIB (\$ US courants, en millions)** : 7 128,7
- **PIB par habitant (\$ US courants)** : 3 894
- **Taux de croissance annuelle du PIB** : +4,5%

> Commerce bilatéral²

- **Rang France / fournisseurs** : 18^e (1,2%)
- **Rang France / clients** : 18^e (1%)



Prizren, Kosovo.

Présentation du système d'enseignement supérieur kosovar

Depuis son indépendance en février 2008, le Kosovo s'est engagé dans une réforme de son système universitaire conformément au **processus de Bologne**³ et dans une logique de **rapprochement avec l'Espace européen de l'enseignement supérieur** (EEES).

Le Kosovo dispose de la **population la plus jeune d'Europe**, puisqu'environ la moitié de la population a moins de 25 ans.

> Organisation

Le **ministère de l'Éducation nationale, de la Science et de la Technologie** (MEST) est compétent pour l'organisation de l'enseignement supérieur conformément à la loi 4/L-037 d'août 2011, qui en énonce les principes généraux et notamment la liberté académique, l'égalité des chances contre toute forme de discrimination ou encore la priorité à la coopération internationale et européenne.

La qualité du système universitaire est garantie par l'**Agence nationale d'accréditation** (AAK), autorité indépendante en charge de l'accréditation et du contrôle des établissements d'enseignement supérieur et de leurs programmes. À la suite de

la dissolution de son conseil d'administration en septembre 2017 à l'initiative du Premier ministre, l'AAK a été exclue du Registre européen pour la garantie de la qualité dans l'enseignement supérieur (EQAR) dont elle faisait partie depuis septembre 2014.

> Déroulement des études

L'accès à l'enseignement supérieur est conditionné par l'obtention du baccalauréat (*matura*). Il y a un peu plus de 100 000 étudiants au Kosovo engagés dans près de 400 programmes. Les programmes sont dispensés essentiellement en albanais, mais également en serbe/bosnien, turc et anglais.

Le pays compte **six universités publiques**, la principale, fondée en 1969, se situant à Pristina, la capitale. Les autres universités publiques se trouvent à Prizren, Mitrovica, Peja, Gjakova et Gjilan.⁴ Le Kosovo compte également 21 établissements privés d'enseignement universitaire accrédités.

Les programmes sont organisés en trois cycles (licence, master, doctorat) sur la base du système ECTS. Les mobilités d'étudiants et de professeurs sont encouragées, notamment dans le cadre du programme européen Erasmus+.

1- Banque mondiale. Année de référence : 2017.

2- Direction générale du Trésor. Année de référence : 2016.

3- N'étant pas membre du Conseil de l'Europe, le Kosovo n'est pas formellement inclus dans le processus de Bologne. L'université de Pristina a cependant adopté les principes de la déclaration de Bologne dès 2001.

4- Trois établissements d'enseignement supérieur disposent d'un statut spécial : l'université de Sciences appliquées de Ferizaj, l'académie de police à Vushtri et la faculté d'études islamiques de Pristina.

La coopération universitaire franco-kosovare

Les accords de coopération se concentrent sur l'Université de Pristina, membre du réseau de l'agence universitaire de la francophonie (AUF).

- Accord-cadre de 5 ans signé en 2016 avec **l'Université de Lyon 1**, dans les domaines des sciences, de la technologie, de la santé et de l'éducation.
- Accord avec **l'Université de Lyon 2** dans le domaine de l'archéologie. En outre, un accord a été signé en juillet 2017 entre le ministère kosovar de la culture, l'ENS et l'Ambassade de France mettant en place la mission archéologique kosovare.
- Accord-cadre de coopération signé en avril 2017 avec **l'Université de Nice-Sophia-Antipolis** dans le domaine de l'économie. Cette coopération pourrait également conduire à la mise en place d'un double diplôme avec **l'Université de Côte d'Azur** dans le domaine bancaire et financier.
- Accord avec la faculté de droit de **l'Université Paris-Nanterre** signé en 2016. Les deux parties souhaitent également coopérer en matière de sciences politiques.
- **Le département de mathématiques de l'université de Pristina** accueille depuis 2015 une « école franco-kosovare de mathématiques ».

> Rôle de la francophonie

Il n'existe pas de cursus d'enseignement bilingue francophone au Kosovo et on estime **le nombre d'apprenants de français dans l'enseignement secondaire à environ 22 000 élèves** en 2018 contre environ 100 000 pour l'allemand.

L'Ambassade de France au Kosovo a octroyé 45 bourses à des étudiants kosovars depuis le lancement du programme de bourses en 2005-2006. Des bourses sont accordées tant dans des domaines où l'expertise française est reconnue (archéologie, agriculture, sciences) que dans ceux qui correspondent à des priorités dans le cadre du rapprochement européen du Kosovo (droit, économie).

À l'heure actuelle, les opportunités de mobilités offertes aux étudiants grâce au programme Erasmus+ et au réseau de l'AUF ne sont pas toujours saisies compte tenu du nombre relativement restreint



Première édition à Pristina du salon des études en France, novembre 2018.

d'étudiants maîtrisant suffisamment la langue française pour poursuivre leurs études en France⁵. L'accès du Kosovo au statut de membre associé de l'OIF lors du sommet d'Erevan d'octobre 2018 constitue cependant l'opportunité de relancer l'apprentissage du français.

Ainsi, en février 2018 a été ouvert un **Centre Universitaire Francophone** au sein de l'Université de Pristina. Depuis 2018, **le français peut désormais être enseigné dans toutes les facultés de cette université**. Pour faciliter les mobilités vers la France, l'ambassade soutient la mise en place de cours de français dispensés, avec l'appui de l'Alliance Française de Pristina, dans les facultés disposant d'accords de coopération avec la France.

De plus, depuis novembre 2018, l'Alliance Française de Pristina accueille un **Espace Campus France** à disposition des étudiants ; en outre, les universités de Gjakova et de Mitrovica ont rejoint comme membres observateurs le réseau de l'AUF.

Suite à un courrier du ministre de l'Éducation du Kosovo à son homologue française en février 2017, un accord entre l'ambassade et le MEST a été signé le 13 septembre 2018. Cet accord permettra de financer **deux premières bourses cofinancées** pour l'année universitaire 2019-2020.

Politiques d'attractivité concurrentes

Les principaux pays d'attractivité de la mobilité étudiante kosovare sont **les États-Unis, la Turquie et l'Allemagne**. À titre d'exemple, le DAAD allemand finance une petite centaine de bourses par an pour le

Kosovo via un programme spécifique à destination des étudiants de l'Europe du Sud-Est. D'autres États membres de l'UE (Autriche, Hongrie, Royaume-Uni, Italie) proposent également des bourses.

⁵ Ainsi, les accords Erasmus signés entre l'Université de Bretagne-Sud et les universités de Prizren et Mitrovica en 2016 n'ont pas été mis en œuvre faute de candidats respectant les critères fixés concernant le niveau de langue (niveau minimal B1).

Mobilité internationale (UNESCO)⁽¹⁾

Le Kosovo n'étant pas membre des Nations unies, l'UNESCO ne transmet pas de données sur ce pays. Selon les statistiques nationales, le Kosovo compterait 110 137 étudiants du supérieur en 2017-2018.

Mobilité vers la France (MESRI-SIES)⁽²⁾

EN 2017-2018, LA FRANCE A ACCUEILLI 402 ÉTUDIANTS KOSOVARS DONT 54% D'ÉTUDIANTES.

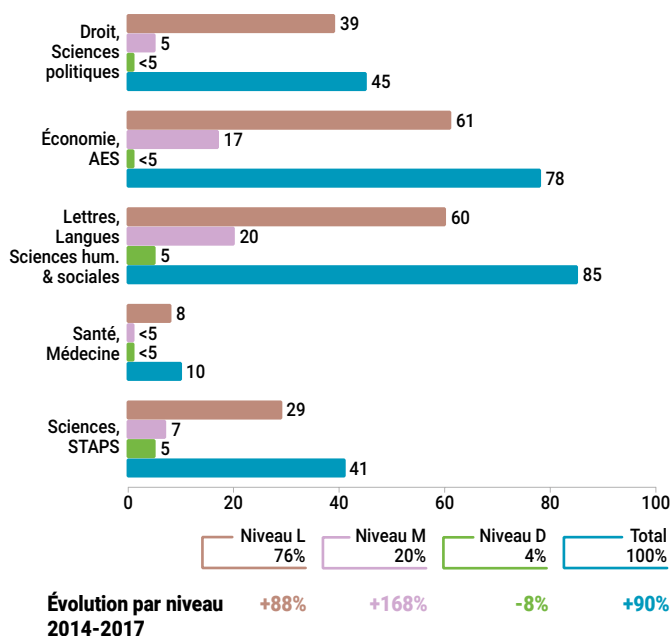
Évolution du nombre de visas pour études délivrés (2014-2017)⁽³⁾

Type de visas	2014	2015	2016	2017	Évolution 2014-2017
Total des visas délivrés	25	15	25	25	0%
Dont visas >3 mois	20	15	20	25	+25%

Effectifs par type d'établissements (2017-2018)⁽²⁾

Type d'établissements	Effectifs	Répartition
Universités	259	64,4%
Écoles de commerce	5	1,2%
Écoles d'ingénieurs	6	1,5%
Lycées (BTS, CPGE)	116	28,9%
Autres établissements	16	4,0%
TOTAL	402	100%

Répartition par discipline et niveau dans les universités françaises en 2017-2018⁽²⁾



Mobilité internationale (UNESCO)⁽¹⁾

Population étudiante	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Étudiants en Macédoine (ARYM)	ND	63 318	60 682	60 572	63 543	ND
Étudiants macédoniens en mobilité internationale	4 699	4 538*	4 043*	3 968*	4 825*	5 025
Soit en % des étudiants macédoniens	-	7,2%	6,7%	6,6%	7,6%	-

Destinations des étudiants originaires de Macédoine (ARYM)

Pays d'accueil	2011	2016	% du total 2016	Évolution 2011-2016
1 Turquie	361	769	15,3%	+113%
2 Slovénie	290	586	11,7%	+102%
3 Bulgarie	1 197	574	11,4%	-52%
4 Italie	507	574	11,4%	+13%
5 Allemagne	ND	360**	7,2%	-
6 Autriche	412	275	5,5%	-33%
7 États-Unis	252	240	4,8%	-5%
8 Albanie	ND	191	3,8%	-
9 Arabie saoudite	63	189	3,8%	+200%
10 France	139	142	2,8%	+2%
TOTAL	4 699	5 025	100%	+7%

Origines des étudiants internationaux en Macédoine (ARYM)

Pays d'origine	2011	2015	% du total 2016	Évolution 2011-2015
1 Turquie	211	1 022	46,0%	+384%
2 Serbie	1 146	885	39,9%	-23%
3 Albanie	230	91	4,1%	-60%
4 Monténégro	13	62	2,8%	+377%
5 Allemagne	<5	21	0,9%	-
6 Bulgarie	30	15	0,7%	-50%
7 Cameroun	<5	11	0,5%	-
8 Ghana	5	11	0,5%	+120%
9 Bosnie-Herzégovine	8	8	0,4%	0%
10 Italie	<5	7	0,3%	-
- France	ND	<5	-	-
TOTAL	1 761	2 220	100%	+26%

*Estimation. **2015. ND : non disponible.

Mobilité vers la France (MESRI-SIES)⁽²⁾

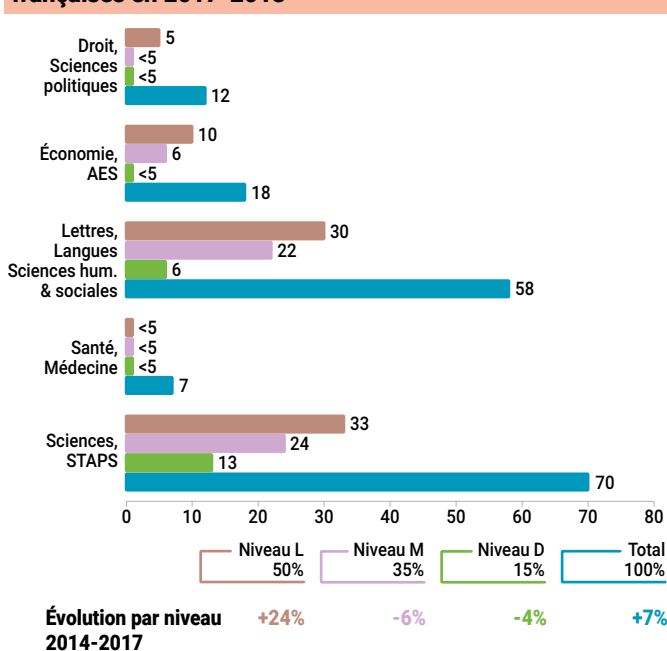
EN 2017-2018, LA FRANCE A ACCUEILLI 202 ÉTUDIANTS MACÉDONIENS DONT 62% D'ÉTUDIANTES.

Pays d'accueil et d'origine des étudiants du programme Erasmus+ en 2015⁽³⁾

Destination des étudiants Erasmus+ macédoniens			Origine des étudiants Erasmus+ en Macédoine (ARYM)		
Pays	Effectif	%	Pays	Effectif	%
1 Turquie	38	18,2%	1 Turquie	17	22%
2 Italie	24	11,5%	2 Bulgarie	12	16%
3 Slovénie	24	11,5%	3 Pologne	10	13%
4 Croatie	23	11,0%	4 France	6	8%
5 Allemagne	23	11,0%	5 Lettonie	5	6%
12 France	4	1,9%			
TOTAL	209	100%	TOTAL	77	100%

Effectifs par type d'établissements (2017-2018)⁽²⁾

Type d'établissements	Effectifs	Répartition
Universités	165	81,7%
Écoles de commerce	9	4,5%
Écoles d'ingénieurs	6	3,0%
Lycées (BTS, CPGE)	<5	-
Autres établissements	18	8,9%
TOTAL	202	100%

Répartition par discipline et niveau dans les universités françaises en 2017-2018⁽²⁾

Sources : (1) Institut statistique de l'UNESCO (ISU), novembre 2018 (2) Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Sous-Direction des Systèmes d'information et des Études statistiques (3) Commission européenne.

Janvier 2019



MACÉDOINE (ARYM)

Fiche d'identité

► **Nom provisoire¹** : Ancienne République yougoslave de Macédoine (ARYM)

► **Langues officielles** : macédonien, albanais (dans certaines régions)

► **Superficie** : 25 713 km²

> Données démographiques et économiques²

► **Population** : 2 083 160

► **Croissance démographique annuelle** : +0,1%

► **PIB (\$ US courants, en millions)** : 11 337,8

► **PIB par habitant (\$ US courants)** : 5 443

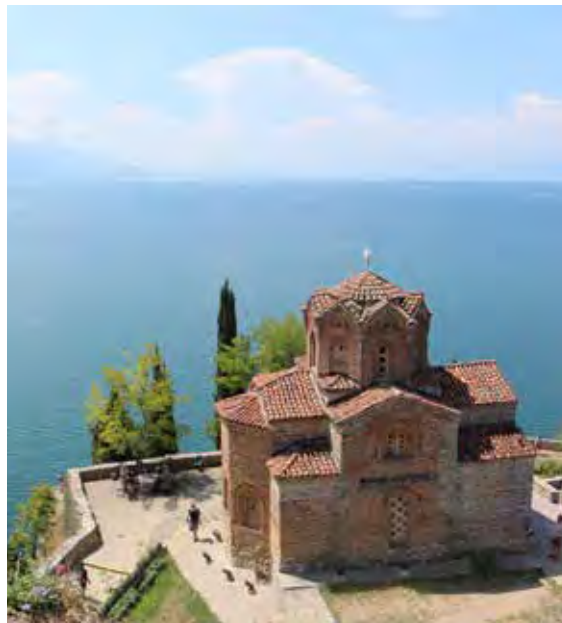
► **Taux de croissance annuelle du PIB** : 2,9%³

► **Chômage (% de la population active)** : 22,4%

> Commerce bilatéral³

► **Rang France / fournisseurs** : 17^e (1,5%)

► **Rang France / clients** : 22^e (0,9%)



Lac d'Ohrid, Macédoine.

Présentation du système d'enseignement supérieur macédonien

> Organisation de l'enseignement supérieur

Le responsable de l'enseignement supérieur est le **ministre de l'Éducation et des Sciences**. Comme dans d'autres pays de la région, les universités sont dirigées par un recteur et des vice-recteurs dont les décisions sont entérinées par un organe collégial appelé Sénat.

L'accès à l'enseignement supérieur est conditionné par l'obtention du baccalauréat (*Matura*) et tient compte des notes obtenues. Seules quelques facultés spécifiques ont maintenu un examen d'entrée.

Conformément au processus de Bologne auquel la Macédoine (ARYM) a adhéré en 2003, les établissements ont évolué vers un modèle d'université plus intégré, les systèmes LMD et ECTS ont été introduits. Cette modernisation induit une **demande forte de coopération internationale et de partenariats avec des établissements étrangers**. L'internationalisation de l'enseignement supérieur

est également soutenue par les différents volets du programme Erasmus+, auquel le pays est éligible, mais aussi par les bourses de mobilité du ministère de l'Éducation et des Sciences⁵.

> Paysage de l'enseignement supérieur

Le pays compte **six universités publiques, ainsi que plusieurs universités privées**. Les universités publiques sont réparties dans tout le pays : on citera par exemple l'Université Saints Cyrille et Méthode à Skopje, membre associé de l'AUF, l'Université Saint Clément d'Ohrid à Bitola, membre observatoire de l'AUF ou encore l'Université Goce Delcev à Stip.

Parmi les universités privées, on peut relever la présence à Skopje de l'Université européenne, de l'Université FON et de l'American College. À Tetovo, l'Université de l'Europe du Sud-Est a un statut particulier : fondée en 2001 et financée par la communauté internationale, elle s'adresse avant tout à la communauté albanaise du pays.

1- Nom provisoire sous lequel le pays a été admis au sein de l'ONU, la Grèce s'opposant à l'utilisation du nom « République de Macédoine ». Le 12 juin 2018, les Premiers ministres grec et macédonien ont signé l'accord de Prespa proposant le nom de « République de Macédoine du Nord ». Le vote de ratification du parlement macédonien est prévu en janvier 2019.

2- Banque mondiale. Année de référence : 2017.

3- Banque mondiale, 2016.

4- Direction générale du Trésor. Année de référence : 2016.

5- Bourses de mobilité distribuées aux étudiants inscrits dans l'un des 100 premiers établissements du classement de Shanghai.

La coopération universitaire franco-macédonienne

Plusieurs accords de coopération sont actuellement en cours entre des établissements macédoniens et français :

- l'Institut français de Skopje et l'Université de Caen ont mis en place en 2017 un protocole d'accueil des étudiants macédoniens permettant un accueil et un suivi privilégiés de ceux-ci (une trentaine actuellement). La mise en place de coopération en médecine et en langues étrangères appliquées avec les universités de Skopje et de Bitola est en cours ;
- l'Institut de séismologie de Skopje et l'Université Lyon 1 sont sur le point de signer un protocole de collaboration ;
- coopération entre la faculté de tourisme d'Ohrid et le lycée hôtelier Jesse de Forest d'Avesnes sur Helpe, un partenariat Erasmus+ est envisagé ;
- mobilités d'étudiants dans le cadre d'Erasmus+ entre les universités de Skopje, Bitola, Stip et Tetovo et des universités françaises ;
- soutien aux étudiants des écoles de mode et de couture via des courts séjours à Paris pendant la « fashion week ».

> Rôle de la francophonie

Un **Centre de réussite universitaire (CRU)** a été ouvert en septembre 2018 à l'Université Sts. Cyrille

et Méthode de Skopje, avec le soutien de l'AUF. Il est animé par une lectrice française et des professeurs du département de français. L'ouverture du CRU au sein de la plus grande et plus ancienne université macédonienne devrait accroître l'intérêt pour le français et la francophonie, stimuler l'intérêt pour l'étude de la langue française et pour des études dans les universités francophones.



L'Espace Campus France de Skopje.

Politiques d'attractivité concurrentes

Le ministère de l'Éducation et des Sciences a développé les bases légales nécessaires pour permettre une coopération approfondie avec les pays européens (France, Royaume-Uni, Allemagne,

Autriche, Slovaquie, Italie), mais aussi la Turquie, le Japon, Israël et la Chine. Ces pays financent des projets immobiliers ou offrent des bourses d'études.



Le public du salon Étudier en France de novembre 2018.



MONTÉNÉGR

Fiche d'identité

- ▶ **Nom officiel** : Crna Gora (Monténégro)
- ▶ **Langue officielle** : monténégrin
- ▶ **Superficie** : 13 812 km²
- > **Données démographiques et économiques¹**
 - ▶ **Population** : 622 471
 - ▶ **Croissance démographique annuelle** : +0,03%
 - ▶ **PIB (\$ US courants, en millions)** : 4 774,1
 - ▶ **PIB par habitant (\$ US courants)** : 7 670
 - ▶ **Taux de croissance annuelle du PIB** : 4,3%
 - ▶ **Chômage (% de la population active)** : 16,1%
- > **Commerce bilatéral²**
 - ▶ **Rang France / fournisseurs** : 10^e (2,3%)
 - ▶ **Rang France / clients** : 17^e (0,9%)



Baie de Kotor, Monténégro.

Présentation du système d'enseignement supérieur monténégrin

La contrainte budgétaire et la petite taille du pays sont deux paramètres déterminants pour comprendre les enjeux de l'enseignement supérieur au Monténégro. **L'adhésion au processus de Bologne et l'amélioration de la qualité de l'enseignement** constituent la ligne directrice des évolutions en cours.

Le ministère de l'Éducation est l'organe habilité à gérer l'ensemble de l'enseignement supérieur de pays. Depuis 2003, il existe un **Conseil de l'enseignement supérieur** dont la fonction est d'assurer l'accréditation et le contrôle des structures de l'enseignement supérieur.

La même année, le Monténégro a adopté un système universitaire en trois cycles (LMD). Il existe toutefois une spécificité du système monténégrin : les trois premières années correspondent à la licence, la quatrième est l'année de « spécialisation » et la cinquième, l'année de « maîtrise ». Dans ce nouveau

système, le contrôle de la qualité de l'enseignement se fait plus simplement, notamment grâce au « **supplément au diplôme** », un outil développé dans le cadre du processus de Bologne et destiné à faciliter la compréhension des études accomplies. Il est délivré par les établissements nationaux et comporte des informations sur le titulaire, sur le diplôme, sur le niveau de qualification, sur le contenu, les résultats obtenus, etc.

L'Université publique du Monténégro, qui avant l'indépendance était le seul établissement d'enseignement supérieur du pays, englobe 19 facultés ainsi que deux instituts, et offre 79 programmes d'études. Il existe quelques facultés privées dans le pays (moins d'une dizaine). Le nombre total des étudiants monténégrins s'élève à environ 27 000, dont environ 6 000 au sein des Universités et facultés privées.

La coopération universitaire franco-monténégrine

Le 1^{er} décembre 2009 a été signé **l'accord franco-monténégrin sur la mobilité des jeunes professionnels**. Cet accord vise à encourager

les échanges de jeunes professionnels entre les deux parties, permettant à ceux-ci d'enrichir leurs qualifications grâce à une expérience professionnelle

1- Banque mondiale. Année de référence : 2017.

2- Direction générale du Trésor. Année de référence : 2016.

dans l'autre pays. Il prévoit également la possibilité pour tout étudiant monténégrin disposant d'un diplôme français de master 2 ou plus de chercher un emploi en France pour une durée d'un an une fois le diplôme obtenu.

Depuis le passage du poste en PPD (poste de présence diplomatique) en 2016, les actions se poursuivent avec une envergure restreinte :

- **appui à la signature d'accords de coopération entre universités françaises et universités du Monténégro**, permettant la forte croissance des mobilités Erasmus+ (Nice, Tours, Grenoble, Nancy) ;
- à défaut de bourses bilatérales, **le programme Erasmus+**, qui a été renforcé dans la région des Balkans depuis 2015, facilite les échanges d'étudiants et d'enseignants entre les universités et les grandes écoles européennes ;
- **mise à disposition d'un lecteur de FLE** pour la faculté de lettres de Niksic, la faculté de tourisme de Kotor, et la faculté d'économie de Podgorica ;

> Rôle de la francophonie

Pour l'année 2019, l'action de l'Institut français du Monténégro sera axée en particulier **sur la promotion de l'enseignement du français**. Il s'agira de perfectionner les cours proposés, de poursuivre le programme d'apprentissage « français précoce » destiné aux jeunes enfants, ou encore d'encourager la passation du Diplôme de français professionnel Relations internationales de la chambre de commerce et de l'industrie de Paris Île-de-France.

Il n'y a pas de bureau Campus France au Monténégro ; cependant, la finalisation de **l'adhésion de l'Université**



Les élèves du programme d'apprentissage « français précoce » de l'Institut français.

du Monténégro à l'AUF en 2017 pourrait avoir à moyen terme un impact positif sur la francophonie dans l'enseignement supérieur et sur la coopération universitaire franco-monténégrine.

École française européenne de Podgorica

L'École française européenne de Podgorica a été inaugurée le 18 octobre 2018. L'établissement, qui a ouvert ses portes le 3 septembre 2018, compte actuellement 15 élèves.

Le projet a d'emblée suscité l'enthousiasme des autorités locales, conscientes du fait que cette école française était une chance pour Podgorica et pour le Monténégro tout entier, car elle accroît encore leur statut de capitale et de pays européens, mais également des entreprises françaises qui ont apporté leur soutien financier.

Politiques d'attractivité concurrentes

Comme dans les autres pays des Balkans occidentaux, l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Italie et la Turquie sont particulièrement actifs sur le plan de la coopération universitaire.

- **l'Allemagne** propose des **bourses de recherche** dans différents domaines. Elle développe des **partenariats avec des lycées** en Allemagne et fait de nombreux dons de matériels. Le Goethe Institut n'a pas d'antenne pour le moment au Monténégro mais les Allemands devraient progressivement s'y installer, en y développant les cours de langue dans un premier temps.
- **Le Royaume-Uni** propose des bourses de recherche (**Chevening Scholarship**). Il existe un relais du British Council à Podgorica et une école britannique.
- **L'Italie** propose des bourses dans différents domaines (sciences de la mer, biologie, ingénierie, culture et patrimoine). Des cours d'italien sont organisés à la mairie de Podgorica et l'italien est enseigné dans les écoles sur la côte adriatique.

- **La Turquie** offre des bourses de recherche et des séjours linguistiques et de recherche.

Parmi les autres partenaires qui offrent des bourses ou autres séjours linguistiques, on compte la Slovaquie, la Croatie, la Russie, la Slovénie, la Hongrie, la Chine ou encore la Grèce.



Les lycéens de Podgorica visitent l'exposition Clemenceau à l'Institut français du Monténégro.

FICHE STATISTIQUE MONTÉNÉGR



ÉTUDIANTS
EN FRANCE⁽²⁾

60



ÉTUDIANTES⁽²⁾

69%

Mobilité internationale (UNESCO)⁽¹⁾

Population étudiante	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Étudiants au Monténégro	ND	ND	ND	ND	ND	24 643
Étudiants monténégrins en mobilité internationale	4 937	4 676*	4 517*	4 386*	4 533*	4 783
Soit en % des étudiants monténégrins	-	-	-	-	-	19,4%

Destinations des étudiants originaires du Monténégro

Pays d'accueil	2011	2016	% du total 2016	Évolution 2011-2016
1 Serbie	2 622	2609	54,5%	0%
2 Bosnie-Herzégovine	ND	787	16,5%	-
3 Albanie	ND	281	5,9%	-
4 Italie	405	247	5,2%	-39%
5 Turquie	52	183	3,8%	+252%
6 États-Unis	83	119	2,5%	+42%
7 Autriche	38	96	2,0%	+152%
8 Royaume-Uni	29	66	1,4%	+128%
9 Allemagne	ND	63**	1,3%	-
10 Macédoine (ARYM)	13	62**	1,3%	+377%

Pays d'accueil	2011	2016	% du total 2016	Évolution 2011-2016
11 Sloénie	36	56	1,2%	+56%
12 Arabie saoudite	13	43	0,9%	+231%
13 France	<5	41	0,9%	-
14 Croatie	27	21	0,4%	-22%
15 Suisse	12	20	0,4%	+67%
16 République tchèque	12	16	0,3%	+33%
17 Espagne	<5	13	0,3%	-
18 Pologne	<5	10	0,2%	-
19 Norvège	<5	6	0,1%	-
20 Suède	ND	6	0,1%	-
TOTAL	4 937	4 783	100%	-3%

*Estimation. **2015. ND : non disponible. Les données concernant la mobilité des étudiants internationaux vers Monténégro ne sont pas disponibles.

Mobilité vers la France (MESRI-SIES)⁽²⁾

EN 2017-2018, LA FRANCE A ACCUEILLI 60 ÉTUDIANTS MONTÉNÉGRINS DONT 69% D'ÉTUDIANTES.

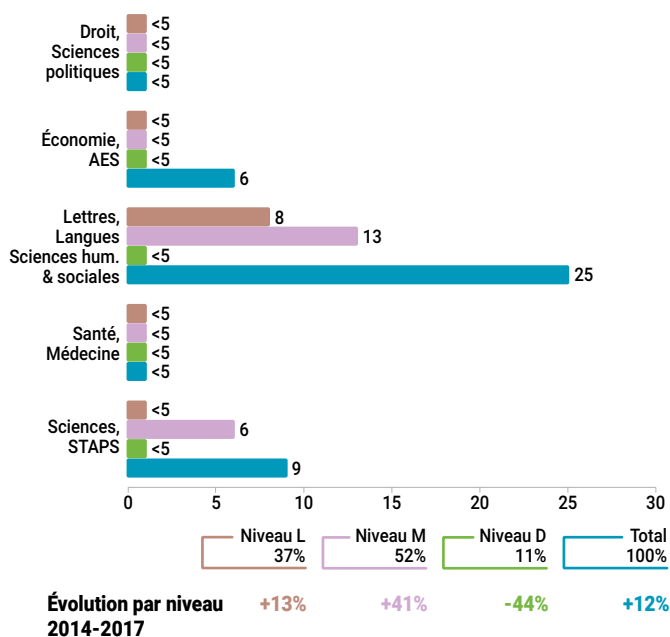
Évolution du nombre de visas pour études délivrés (2014-2017)⁽³⁾

Type de visas	2014	2015	2016	2017	Évolution 2014-2017
Total des visas délivrés	20	20	40	30	+50%
Dont visas >3 mois	20	20	40	30	+50%

Effectifs par type d'établissements (2017-2018)⁽²⁾

Type d'établissements	Effectifs	Répartition
Universités	46	76,7%
Écoles de commerce	6	10,0%
Écoles d'ingénieurs	-	-
Lycées (BTS, CPGE)	<5	-
Autres établissements	5	8,3%
TOTAL	60	100%

Répartition par discipline et niveau dans les universités françaises en 2017-2018⁽²⁾



Sources : (1) Institut statistique de l'UNESCO (ISU), novembre 2018 (2) Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Sous-Direction des Systèmes d'information et des Études statistiques (3) Ministère de l'Intérieur.

Janvier 2019



FICHE STATISTIQUE

SERBIE

ÉTUDIANTS
EN FRANCE⁽²⁾
723

ÉTUDIANTES⁽²⁾
65%

Mobilité internationale (UNESCO)⁽¹⁾

Population étudiante	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Étudiants en Serbie	228 531	231 661	238 945	242 848	241 054	251 162
Étudiants serbes en mobilité internationale	13 121	12 457*	12 642*	14 126*	13 674*	14 735
Soit en % des étudiants serbes	5,7%	5,4%	5,3%	5,8%	5,7%	5,9%

Destinations des étudiants originaires de Serbie

Pays d'accueil	2011	2016	% du total 2016	Évolution 2011-2016
1 Autriche	2 122	2067	14,0%	-3%
2 Bosnie-Herzégovine	ND	1771	12,0%	-
3 Hongrie	1 289	1670	11,3%	30%
4 États-Unis	1 077	1060	7,2%	-2%
5 Macédoine (ARYM)	1 146	885**	6,0%	-23%
6 Italie	861	804	5,5%	-7%
7 Allemagne	ND	706**	4,8%	-
8 Roumanie	375	671	4,6%	79%
9 Turquie	144	596	4,0%	314%
10 Slovaquie	399	569	3,9%	43%
12 France	591	471	3,2%	-20%
TOTAL	13 121	14 735	100%	12%

Origines des étudiants internationaux en Serbie

Pays d'origine	2011	2016	% du total 2016	Évolution 2011-2016
1 Bosnie-Herzégovine	4 797	6 192	57,9%	29%
2 Monténégro	2 622	2 609	24,4%	0%
3 Croatie	387	571	5,3%	48%
4 Libye	43	243	2,3%	465%
5 Macédoine (ARYM)	106	116	1,1%	9%
6 Arabie saoudite	<5	102	1,0%	-
7 Russie	22	93	0,9%	323%
8 Slovénie	26	83	0,8%	219%
9 Grèce	58	59	0,6%	2%
10 Hongrie	<5	32	0,3%	-
- France	9	8	0,1%	-11%
TOTAL	8 242	10 690	100%	30%

*Estimation. **2015. ND : non disponible.

Mobilité vers la France (MESRI-SIES)⁽²⁾

EN 2017-2018, LA FRANCE A ACCUEILLI 723 ÉTUDIANTS SERBES DONT 65% D'ÉTUDIANTES.

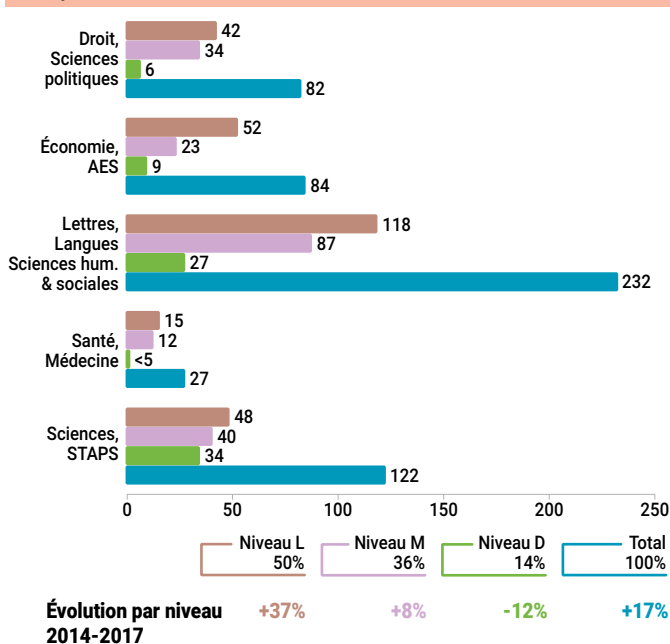
Évolution du nombre de visas pour études délivrés (2014-2017)⁽³⁾

Type de visas	2014	2015	2016	2017	Évolution 2014-2017
Total des visas délivrés	185	180	195	195	+5%
Dont visas >3 mois	185	180	195	195	+5%

Effectifs par type d'établissements (2017-2018)⁽²⁾

Type d'établissements	Effectifs	Répartition
Universités	547	75,7%
Écoles de commerce	32	4,4%
Écoles d'ingénieurs	23	3,2%
Lycées (BTS, CPGE)	47	6,5%
Autres établissements	74	10,2%
TOTAL	723	100%

Répartition par discipline et niveau dans les universités françaises en 2017-2018⁽²⁾



Sources : (1) Institut statistique de l'UNESCO (ISU), novembre 2018 (2) Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Sous-Direction des Systèmes d'information et des Études statistiques (3) Ministère de l'Intérieur.

Janvier 2019



SERBIE

Fiche d'identité

- ▶ **Nom officiel** : République de Serbie
- ▶ **Langue officielle** : serbe
- ▶ **Superficie** : 77 474 km²
- > **Données démographiques et économiques¹**
 - ▶ **Population** : 7 022 268
 - ▶ **Croissance démographique annuelle** : -0,5%
 - ▶ **PIB (\$ US courants, en millions)** : 41 431,6
 - ▶ **PIB par habitant (\$ US courants)** : 5 900
 - ▶ **Taux de croissance annuelle du PIB** : +1,9%
 - ▶ **Chômage (% de la population active)** : 13,5%
- > **Commerce bilatéral²**
 - ▶ **Rang France / fournisseurs** : 12^e
 - ▶ **Rang France / clients** : 10^e (2,9%)



Novi Sad, Serbie.

Présentation du système d'enseignement supérieur serbe

La Serbie a rejoint le processus de Bologne en 2003 et a introduit le système ECTS ainsi que l'organisation en trois cycles (LMD). Actuellement, la Serbie reconnaît 18 universités accréditées : huit universités d'État et dix universités privées, chaque programme d'étude faisant l'objet d'une accréditation particulière. **256 172 étudiants sont inscrits en 2017-2018 dans les différents cursus proposés** (85% dans les universités d'État et 15% dans les établissements privés). En 2017-2018, 47 676 étudiants se sont inscrits en 1^{re} année d'études. 22 430 ont choisi des filières professionnelles. La loi de 2014 accorde une place importante à une réforme du système de formation professionnelle, qui est une priorité du pays. **L'ouverture à l'international des universités serbes**

est en constante croissance et se renforce dans le cadre du processus d'adhésion de la Serbie à l'UE. L'influence des programmes européens (Erasmus+, Horizon 2020) se développe en Serbie et accélère la mobilité universitaire. **La Serbie est un pays à fort potentiel de coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur**, et les établissements d'enseignement supérieur français peuvent y trouver des partenaires de qualité, notamment dans le secteur de la recherche. Les universités de Belgrade, Novi Sad, Niš et Kragujevac se placent parmi les 500 meilleures universités sur le classement de Shanghai. Des efforts spécifiques ont été faits en direction des étudiants étrangers, notamment via l'ouverture d'un portail d'information en anglais : <http://www.studyinserbia.rs/>

La coopération universitaire franco-serbe

La coopération universitaire et scientifique avec la France est ancienne. **De très nombreux accords lient aujourd'hui les universités serbes et françaises.** Dans le cadre du programme des partenariats Hubert Curien (PHC) de cofinancement soutenu par

le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères français et du ministère de l'Éducation, de la Science et du Développement technologique serbe, plus de 130 projets scientifiques ont été réalisés conjointement depuis 15 ans.

1- Banque mondiale. Année de référence : 2017.

2- Direction générale du Trésor. Année de référence : 2016.

Il existe 2 diplômes franco-serbes :

- management culturel entre l'Université des Arts de Belgrade et l'Université de Lyon 2 ;
- droit de la construction européenne entre l'Université de Belgrade et l'Université de Lorraine.

Les bourses du Gouvernement français (BGF) favorisent la mobilité étudiante pour des études en Master 2 ou en doctorat en cotutelle : une trentaine de bourses sont attribuées chaque année, avec un effort particulier en faveur des étudiants des filières scientifiques et techniques. Les bourses octroyées soutiennent une mobilité d'excellence ; en témoignent les bourses cofinancées entre l'Ambassade de France, l'Institut français de Serbie et le ministère de la Jeunesse et des Sports de la République de Serbie, dans le cadre du Fonds des jeunes talents. Une légère priorité est accordée aux filières scientifiques. À la trentaine de bourses à taux plein et de longue durée, s'ajoutent 20 bourses cofinancées, ainsi que les possibilités de mobilité offertes dans le cadre de Erasmus+. Depuis 2015, ce programme a permis la conclusion de 60 accords de mobilité entre universités françaises et serbes. Ces différents dispositifs permettent de soutenir annuellement **près de 300 mobilités étudiantes et enseignantes entre la France et la Serbie.**

> Rôle de la francophonie

La tradition francophone et francophile, encore très présente au sein du monde académique, se prolonge avec la mise en place de plusieurs programmes de coopération via l'AUF. **Les universités serbes sont de plus en plus nombreuses au sein du réseau de l'AUF** : Université de Belgrade, Université des arts de Belgrade, Université de Novi Sad et récemment Université de Nis et Université de Kragujevac. D'autres universités envisagent d'en devenir membres telle que l'Université Singidunum (privée).

En 2015, avec le soutien de l'AUF, l'Université de Belgrade a ouvert un **Centre francophone de réussite universitaire (CRU)** grâce auquel les étudiants ont accès à de nombreuses ressources en français. En 2016, c'est l'Université de Novi Sad qui ouvre son CRU.

De plus, **la francophonie se porte bien en Serbie** : 110 000 élèves apprennent le français dans le primaire et le secondaire. Il existe de surcroît une vraie dynamique des sections bilingues franco-serbes dans les lycées. Elles sont au nombre de huit avec l'arrivée d'une nouvelle section dans le domaine de la formation professionnelle : l'école d'hôtellerie de Belgrade. Cette dernière devrait accueillir ses premiers élèves à la rentrée scolaire 2019. Sur le plan institutionnel, la Serbie est membre associé de l'OIF depuis le Sommet d'Erevan, et un groupe informel d'ambassadeurs francophones fondé en 2018 à l'initiative de l'Ambassade de France contribue à la bonne visibilité de la francophonie dans le pays.

Politiques d'attractivité concurrentes

Les pays les plus actifs en Serbie dans le domaine de l'enseignement supérieur sont **les pays germanophones** (l'Autriche et l'Allemagne) ainsi que **les pays anglophones**, notamment les États-Unis et le Royaume-Uni.

Ces dernières années, **les pays de la région** (Bosnie-Herzégovine, Macédoine [ARYM], Hongrie) attirent

aussi de plus en plus d'étudiants serbes, de même que d'autres pays européens comme l'Italie, la Hollande et la Russie.

Les pays asiatiques deviennent aussi de plus en plus populaires pour les étudiants serbes, et en particulier Japon, la Chine et la Corée du Sud.



Session d'information pour les boursiers du Gouvernement français avant leur départ en France avec l'Institut français, l'Espace Campus France, le Consulat de France en Serbie et les anciens boursiers du réseau France Alumni Serbie.

ERASMUS+ DANS LES BALKANS OCCIDENTAUX



Le soutien à la mobilité et aux coopérations du programme Erasmus+ s'étend au-delà de l'UE, notamment dans le domaine de l'enseignement supérieur. La mobilité internationale, en particulier quand elle se traduit par la reconnaissance des crédits obtenus dans une institution étrangère, contribue fortement à l'internationalisation des établissements. Les échanges toujours plus nombreux révèlent la richesse et l'attractivité de l'enseignement supérieur européen et nourrissent la coopération avec les « pays partenaires » en lien avec la politique extérieure de l'UE.

- Au niveau européen, le **budget pour la mobilité avec les Balkans occidentaux** correspond à un sixième du budget total dédié à la mobilité internationale de crédits. Entre 2015 et 2017, la signature de 912 accords d'échange bilatéraux a permis la mobilité de plus de 20 000 étudiants et personnels.
- En France, le budget pour la mobilité internationale de crédits avec les Balkans occidentaux est de

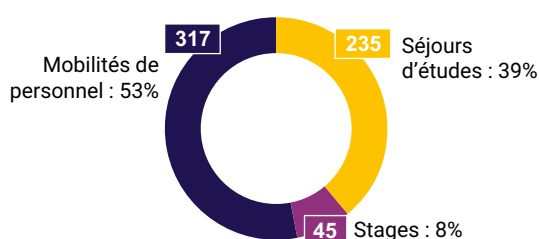
10 millions d'euros cumulés depuis 2015, dont 60% ont été alloués à des projets. En 2018, le taux de réussite des candidatures sur cette zone géographique est de 90%.

Le programme Erasmus+ soutient également des **projets de coopération entre les établissements d'enseignement supérieur** pour le renforcement des capacités dans les Balkans occidentaux. Ils ont pour objectifs la réforme des curricula et de la gouvernance ainsi que le renforcement du lien entre l'enseignement supérieur et les autres sphères de la société, en particulier le monde du travail. Depuis 2015, environ 90 projets de renforcement des capacités ont été financés dans la région, dont huit avec des partenaires français.

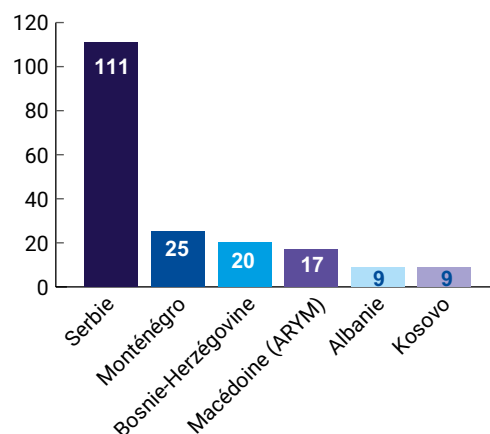
Il faut noter que la Macédoine (ARYM) et la Serbie sont des pays du programme Erasmus+ (depuis 2019 pour cette dernière). Les établissements d'enseignement supérieur de ces pays peuvent porter des projets pour l'ensemble des actions Erasmus+.

Chiffres clés Erasmus+ entre la France et les Balkans occidentaux

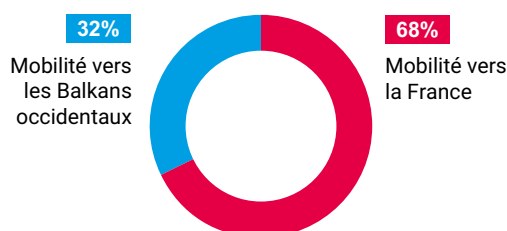
NOMBRE DE MOBILITÉS D'ÉTUDES, DE STAGES ET DE PERSONNEL ENTRE LA FRANCE ET LES BALKANS OCCIDENTAUX (2014-2018)



MOBILITÉ ÉTUDIANTE DES BALKANS OCCIDENTAUX VERS LA FRANCE (2014-2018)



MOBILITÉ ÉTUDIANTE ENTRE LA FRANCE ET LES BALKANS OCCIDENTAUX (2014-2018)



Source : Agence Erasmus+ France / Éducation Formation, décembre 2018



> Alexandra Hamrouni

Responsable des études et de la scolarité à l'École supérieure d'art de Lorraine (pôle arts plastiques du site de Metz), Alexandra Hamrouni accompagne les étudiants dans leur parcours d'études. Elle est partie en mobilité Erasmus+ de personnel au Monténégro.

Pourquoi avoir choisi le Monténégro pour votre mobilité ?

La destination m'a été proposée par la personne en charge des relations internationales de l'école. J'ai très vite confirmé mon intérêt pour le pays car nous avons chaque année deux mobilités étudiantes entrantes du Monténégro et quelques freins à l'accompagnement de ces étudiants étaient pointés de manière récurrente par les enseignants, notamment des problématiques de langue (niveau de français insuffisant). Il me semblait intéressant d'aller sur place pour **mieux comprendre la trajectoire de ces étudiants de Cetinje à Metz** et améliorer autant que faire possible leur prise en charge.

Selon vous, quelles sont les différences entre les systèmes d'enseignement supérieur monténégrin et français ?

L'art monténégrin reste à mi-chemin entre art académique et art contemporain, au cœur d'un pays dont l'identité culturelle – de par son histoire et la jeunesse de son indépendance – doit encore définir sa singularité. Les enseignements eux-mêmes restent ainsi marqués par une pratique académique ; tandis qu'en France l'art conceptuel et la notion de projet façonnent la pédagogie des écoles d'art.

D'un point de vue plus pragmatique, j'ai été étonnée que l'ensemble des tâches administratives soient prises en charge par les enseignants monténégrins, de la direction à l'accueil des étudiants en mobilité. Je n'ai cependant pas pu mesurer l'impact de cette polyvalence sur l'efficacité du système scolaire (services aux étudiants, qualité des enseignements...).

Au-delà des différences plus ou moins prévisibles, **j'ai surtout été très étonnée par la similitude de nos problématiques de travail** : problématiques spécifiques aux enseignants-artistes, problématiques étudiantes (logement notamment, déplacements, vie étudiante...). Les enjeux de l'enseignement supérieur artistique en termes de mobilité internationale sont partagés.

Quels sont les points positifs et négatifs de cette expérience ?

La découverte du département graphique de l'école de Cetinje a ouvert de **nouvelles perspectives de mobilité** à nos étudiants en communication, alors que l'école n'envoyait habituellement que des étudiants en art. Pour la première fois, l'étudiant qui partir en 2019 au Monténégro sera issu de notre option communication. De plus, une enseignante monténégrine, intéressée par la présentation de l'ESAL Metz, a peu de temps après mon déplacement été accueillie en mobilité enseignante à Metz. La connaissance mutuelle de nos enseignements est donc un point très positif car elle nous permet de mieux aiguiller nos étudiants, voire de leur proposer spontanément une mobilité au regard de leur pratique plastique.

J'ai été impressionnée par le projet de campus Art de Cetinje, incluant le déménagement de l'école d'arts plastiques dans de nouveaux locaux neufs. **Ce projet marque une ambition forte du Monténégro de soutien à la création artistique.** Ces nouveaux espaces partagés entre différentes disciplines artistiques donnent encore plus de force à l'intérêt que nos étudiants peuvent retirer d'une mobilité au Monténégro, l'ESAL Metz étant elle-même un établissement pluridisciplinaire (arts plastiques, danse et musique).

Je ne vois aucun point négatif.

Quelles perspectives de coopération avez-vous pu constater sur place ?

J'ai été reçue à ma demande par le directeur de l'Institut français de Podgorica. Cette prise de contact m'a permis de mieux m'informer sur la présence de la langue française au sein du pays. À mon retour, la personne en charge des relations internationales a poursuivi le lien initié lors de mon séjour, ce qui a abouti à la **mise en place d'une convention permettant aux étudiants monténégrins de bénéficier de cours de langue française avant leur départ.** Les deux premières étudiantes concernées, qui arriveront à Metz en février 2019, viendront d'assister à leurs premiers cours.

« La connaissance mutuelle de nos enseignements est donc un point très positif car elle nous permet de mieux aiguiller nos étudiants. »

TÉMOIGNAGE D'ÉTUDIANT



Kenan (au milieu) entouré de ses amis, des étudiants internationaux rencontrés à Lille.

> Kenan Vehabovic

Étudiant bosnien de 23 ans, Kenan étudie l'ingénierie mécanique dans son pays. Il est venu suivre le master Smart Cities à HEI, à Lille.

Pouvez-vous nous en dire plus sur votre expérience d'étudiant en échange à Lille ?

Par rapport à mon université d'origine, l'apprentissage en lui-même n'est pas si différent, mais la vie ici, surtout en résidence étudiante où l'on vit littéralement avec des centaines d'étudiants étrangers, a énormément **élargi mes horizons, et je me suis fait des amis du monde entier...** De plus, le meilleur moyen d'apprendre une langue est de vivre dans le pays qui le parle, parce qu'on est forcé de sortir de sa zone de confort et de parler. **Ma vie ici est si extraordinaire que j'ai décidé de prolonger mon séjour d'études d'un semestre !**

Quels sont les points positifs et négatifs de votre séjour ?

J'ai acquis de nouvelles connaissances et élargi mon champ d'études. J'ai rencontré de nouvelles personnes et je me sens à présent plus indépendant et prêt à vivre à l'étranger.

Lorsqu'on arrive en France d'un pays comme la Bosnie, **le plus difficile est sans doute de s'adapter au coût de la vie ici.** De plus, ce n'est pas facile de faire quoique ce soit sans parler français, car peu de personnes parlent anglais. Tout de même, je ne considérerais pas vraiment cela comme négatif, c'est une opportunité pour apprendre à mieux gérer son argent et à communiquer dans une langue différente.

Selon votre expérience, quelles sont les différences entre les systèmes d'enseignement supérieur bosnien et français ?

En France, le stage fait partie de l'apprentissage, ce qui permet d'acquérir une expérience importante pour notre futur emploi. Comme les industries et les universités sont mieux connectées, c'est plus facile de mettre en place ce type de programmes.

Quels sont vos projets pour le futur ?

Finir l'université et obtenir mon diplôme de master, puis essayer de trouver un emploi à l'étranger, **peut-être même rester à Lille**, je n'ai pas encore décidé !

« Ma vie ici est si extraordinaire que j'ai décidé de prolonger mon séjour d'études d'un semestre ! »



© Nikolai Sorokin

Vieille ville de Sarajevo, Bosnie-Herzégovine.

LE RÉSEAU CULTUREL ET ÉDUCATIF FRANÇAIS DANS LES BALKANS OCCIDENTAUX



